E/CONF.39/B/30
19 Oct.1962
ORIGINAL : FRANCAIS

CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES
SUR L'APPLICATION DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNIQUE
DANS L'INTÉRÊT DES RÉGIONS PEU DÉVELOPPÉES

Point de l'ordre du jour : B.1

France

RYTHME DE CROISSANCE DES POPULATIONS DU TIERS-MONDE D'APRES LES RECENSEMENTS DE 1960-1961

Par Alfred SAUVY,

Les mémoires rédigés à l'intention de la Conférence des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées sont des documents de travail. Ils sont publiés tels qu'ils ont été présentés et les assertions et opinions qu'ils contiennent sont celles de leurs auteurs.

NOTES

1. Les mémoires choisis pour être présentés en séance générale pourront être obtenus à la Conférence dans les langues officielles suivantes des Nations Unies: anglais, espagnol, français et russe.

2. Les mémoires choisis pour être présentés en séance spéciale pourront être obtenus à la Conférence dans l'une seulement de ces langues officielles.

3. Les résumés qui ont été rédigés pour tous les mémoires par les auteurs de ceux-ci pourront être obtenus à la Conférence dans les langues officielles suivantes des Nations Unies: anglais, espagnol, français et russe.

4. Préalablement à la Conférence, les mémoires et les résumés ne feront pas l'objet d'une distribution générale mais d'un tirage restreint destiné aux délégations des gouvernements et autres participants officiels. La publication et la distribution générale des actes de la Conférence s'effectueront conformément aux règles et pratiques agréées par le Comité des publications des Nations Unies.

RYTHME DE CROISSANCE DES POPULATIONS DU TIERS MONDE

par Alfred SAUVY

Jusqu'à la guerre, la connaissance des populations de l'actuel Tiers Monde était très sommaire. Quelques recensements grossiers ou évaluations donnaient l'ordre de grandeur des populations ; mais, sur leur croissance, leur natalité, leur mortalité, la nuit était à peu près complète. Bien souvent, on ne pouvait dire si le nombre des habitants augmentait ou diminuait.

C'est aujourd'hui, un lieu commun d'affirmer que ces populations sont en croissance rapide ; encore faut-il préciser le rythme de cette croissance, car les solutions économiques dépendent de ce rythme, de façon très sensible, par le caractère marginal des populations supplémentaires à intégrer, chaque année, dans l'économie.

Situation jusqu'en 1961

En 1950-1951, a eu lieu un recensement dans la plupart des pays du monde ; pour beaucoup d'entre eux, c'était le premier. Si précieuses que fussent ses données, il ne fournissait rien sur le rythme de croissance.

Celui-ci peut être connu par l'état civil, relevé des naissances et des décès. Mais, dans la plupart des pays du Tiers Monde, les déclarations ne sont que très partielles et comme le déchet est, de façon générale, plus élevé pour les naissances que pour les décès, l'accroissement ne peut même pas être évalué par un simple redressement du taux. Il faut opérer séparément pour les naissances et les décès, étudier avec attention des zones plus ouvertes à la statistique, et au moyen de multiples données, imparfaites ou incomplètes, parvenir à une estimation raisonnable. Travail délicat, que de faire avec de l'inexact de l'à-peu-près, mais travail indispensable.

Les statisticiens ayant beaucoup gagné en audace depuis une génération (mais aussi en savoir faire), il a été possible d'avancer, pour chaque pays, et tout au moins pour chaque région suffisamment homogène, un taux de natalité et un taux de mortalité, dont la différence donne l'accroissement naturel, généralement compris entre 1,5 et 3 % par an.

Les prévisions en "projections".

Les démographes ont été plus loin : Dès qu'ils ont eu connaissance suffisante du présent, ils en ont projeté les données fondamentales dans le futur, de façon à décrire les trajectoires possibles ou probables d'ici d'un demi-siècle.

Ainsi, non seulement les recensements de 1950-1951 ont fourni la première estimation vraiment sérieuse de la population du monde, mais ils ont permis de savoir quelle serait, en l'an 2 000, cette population, dans les hypothèses les plus vraisemblables, et par là de déterminer une zone dans laquelle se trouvera à peu près certainement le nombre des hommes de la planète, au début du XXIe siècle.

Le recensement de 1960-1961

Ces prévisions assises sur la base de départ 1950, avaient pour première étape 1960. Il était intéressant, au terme de cette étape, de vérifier le bien-fondé des projections.

Le recensement entrepris, dans la plupart des pays, en 1960 ou 1961, devait donc apporter une intéressante information, non seulement sur l'importance de chaque population, mais sur son rythme de croissance.

Il faut parler simplement d'"information" et non de résultats décisif. Les recensements de la population sont en effet des opérations délicates, dont les résultats doivent, comme ceux de l'état civil et en liaison avec ceux-ci, être soumis à une sévère critique.

Premiers résultats

Les résultats n'étant pas tous connus, ni moins encore analysés et commentés, il n'est pas encore possible de procéder à un bilan général ; mais, d'ores et déjà d'intéressantes constatations peuvent être faites.

Donnons d'abord une vue sommaire sur les principaux pays d'Afrique et d'Asie qui se prêtent d'ores et déjà à un rapprochement entre prévision et recensement :

	Prévisions pour 1960	Recensement
	(en milliers d'habitants)	
Egypte	26 000	26 060
Maroc	10 800	11 626
Togo	1 160	1 140
Ghana	4 980	6 691
Angola	4 490	4 833
Mozambique	6 390	6 592
Afrique du Sud	15 200	15 841
Syrie	4 840	4 555
Turquie	27 500	27 829
Pakistan (1961)	92 200	93 832
Népal (1961)	9 400	9 388
Inde (1961)	417 000	434 885
Thaïlande	22 900	26 258
Cambodge (1959)	4 720	4 845
Indonésie (1961)	89 300	96 385
Philippines	24 400	27 456
Corée du Sud	24 200	25 000

Le chiffre de prévision concerne l'ypothèse moyenne admise par les Nations-Unies, mais, pour cette première étape, cette hypothèse coïncide à peu près avec l'hypothèse forte, c'est-à-dire ne comporte pas de réduction de la fécondité.

Sur 17 pays, représentant au total plus de 800 millions d'hommes, 15 accusent une augmentation sur les prévisions et 2 seulement une diminution; la différence est en moyenne de près de 5 %.

Cette constatation peut prêter, dans chaque pays, à trois interprétations :

- ou bien le recensement de 1960-1961 a été plus complet que le précédent, a permis de saisir des populations laissées de côté ou sous-évaluées et par suite représente mieux la population du pays.

- ou bien le recensement de 1960-1961 a surestimé la population, par doubles emplois notamment.

- ou bien le recensement est comparable à celui de 1950.

La seconde hypothèse est la moins probable ; si on avait, dans un pays, des raisons de la tenir pour bonne, il faudrait, pour l'objet qui nous intéresse, ne pas tenir compte de ce recensement.

Dans la première hypothèse, il faut rectifier le total de la population, mais non son rythme de croissance. Cette rectification portera naturellement aussi sur les prévisions. En outre, tous les nombres calculés par tête d'habitant doivent être réduits en proportion, en particulier les ressources agricoles ou alimentaires.

Dans la troisième hypothèse, c'est le rythme de croissance qui a été sous-estimé. Il faut donc rectifier à la fois ce rythme et les chiffres prévisionnels, y compris celui de 1960.

Reconnaître quelle est l'hypothèse la plus vraisemblable exige un travail délicat. Donnons les résultats de deux recherches importantes :

Extrême-Orient

M.H. Gille, des Nations-Unies, a étudié spécialement les pays d'Extrême-Orient, comparant les résultats du recensement non seulement aux prévisions des Nations-Unies, mais aux estimations officielles de la population à l'époque du recensement. Il estime que, le plus souvent, c'est la baisse de la mortalité qui a été sous-estimée ; par suite, il faut relever le rythme de croissance admis jusque-là. Voici les résultats de ses recherches; pour le taux de croissance par an, entre les deux recensements :

	d'après l'estimation officielle	d'après le recensement 1960-1961	taux actuel
Pakistan	1,7 %	2,2 %	2,5 %
Inde	1,4 %	2,0 %	2,3 %
Thaïlande	2,0 %	3,0 %	3,2 %
Philippines	2,4 %	3,2 %	3,5 %
Corée du sud	1,6 %	2,9 %	3,2 %
Sarawak	1,3 %	2,5 %	3,0 %

Le rythme actuel est encore supérieur à celui observé entre les deux recensements. Ces corrections importantes vont obliger à réviser tous les plans de développement économique et culturel, rendant plus impérieux encore des investissements étendus.

Amérique latine

La Commission économique pour l'Amérique latine (C.E.P.A.L.) a fait procédé, par un démographe spécialisé, à une étude générale de la croissance démographique des pays d'Amérique latine, à la lumière du dernier recensement. Voici pour les principaux pays, la population prévue, pour 1960, par les Nations Unies et la population actuellement estimée à cette même date (milliers). Il ne s'agit que des états indépendants.

	Prévision des Nations-Unies	Estimation actuelle
Argentine	21 300	20 956
Bolivie	3 440	3 696
Brésil	67 100	70 600
Chili	7 070	7 627
Colombie	14 300	15 468

Pérou	10 500	10 857
Vénézuela	6 760	7 331
Autres Etats indépendants	8 710	8 932
Amérique du sud	139 180	145 447
Mexique	34 200	34 988
Guatemala	3 790	3 765
Cuba	6 810	6 797
Haïti	3 560	4 140
Autres états indépendants	10 830	11 109
Amérique centrale-Antilles	59 190	60 799
Amérique latine	198 370	206 246

Ici, encore, on trouve un chiffre plus élevé (4% de plus) que celui prévu. Bien que, dans certains cas (Brésil,Chili,Haïti etc...), le recensement paraisse avoir été plus complet que celui de 1950, les résultats ont conduit,de façon générale, à réviser en hausse les taux de croissance admis jusque-là.

Voici comment ils se présentent pour trois périodes de 10 ans, (passée, présente, à venir), en Amérique du sud :

	1945-55	1955-65	1965-75
Uruguay	1.5	1.3	0.8
Argentine	2.2	1.8	1.7
Bolivie	1.9	2.2	2.5
Chili	2.0	2.4	2.4
Paraguay	2.3.	2.5	2.8
Colombie	2.7	2.8	2.9
Pérou	2.0	3.0	3.2
Equateur	2.9	3.2	3.2.
Brésil	2.7	3.3	3.0
Vénézuéla	3.6	3.7	2.9
Amérique du sud	2.5	2.9	2.8

Les pays ont été rangés dans l'ordre croissant des taux en 1955-65, c'est-à-dire actuellement. L'Argentine et l'Uruguay se détachent nettement des pays où la prévention des naissances ne joue pas un rôle important. Pour l'Amérique tropicale, le taux de croissance dépasse 3,1 %.

Les taux estimés pour la période 1965-1975 tiennent compte de la baisse certaine de la mortalité et d'une possible diminution de la natalité, par prévention des naissances. Selon les pays, l'un ou l'autre facteur l'emporte, le taux de croissance s'élevant encore dans les pays les plus attardés et diminuant chez les plus avancés; l'ensemble se traduirait par une très légère diminution du taux de croissance.

Voici maintenant les mêmes résultats pour l'Amérique centrale et les Antilles :

	1945-55	1955-65	1965-75
Cuba	2.2.	2.1	2.0
Haïti	1.6	2.2	2.6
Panama	2.8	2.7	2.8
Guatemala	2.9	2.9	3.1
Mexique	2.9	3.1	3.0
Salvador	1.9	3.1	3.2

Honduras	2.8	3.4	3.5
Nicaragua	3.0	3.5	3.5
Rep. Dominicaine	2.9	3.5	3.5
Costa Rica	3.2	3.9	3.5
Ensemble	2.7	3.0	3.1

Le résultat final est peu différent de celui de l'Amérique du sud, mais le taux doit croître encore, l'évolution étant moins avancée. Des taux très élevés doivent encore être enregistrés dans les prochaines années.

Vue d'ensemble et conclusion

Non seulement la croissance rapide de la population du Tiers Monde doit se poursuivre encore pendant longtemps, mais le taux de croissance lui-même ne paraît pas avoir encore touché son maximum. Une croissance démographique de 3 % par an, qui semblait à peu près utopique, une génération plus tôt, est devenue aujourd'hui courante, dans la zone tropicale. Il faut rappeler que, pendant son grand essor démographique du XIXe siècle, marqué par de si fortes misères, l'Europe occidentale n'a guère connu de taux supérieurs à 1% par an et que les pays industriels de plus forte croissance,(E.U., U.R.S.S.) sont aujourd'hui aux environs de 1,5 %.

Le taux très élevé de croissance du Tiers Monde rend plus difficile le développement économique, et plus encore sans doute la scolarisation. Il importe maintenant de le traduire en "investissements démographiques" et d'en tirer les conclusions qui se dégagent pour la politique mondiale.

1096 F - Oct. 1962 - 1,000